



Au Fils d'Indra *L'atelier* *au fil des mois*

N°39
Avril 2011

Édito

Je vais me répéter ... mais comment pourrait-il en être autrement ?

L'évolution économique du monde dans lequel chaque pays est directement impliqué est globalement le signe d'une plus grande unité.

Cette évolution, à court et moyen terme n'est pas sans conséquences.

Des tensions politiques, religieuses, économiques se développent.

La circulation de l'information quasi instantanée, preuve d'une plus grande liberté, est aussi la source d'une plus grande inquiétude face au changement ou plutôt à l'évolution.

Le riz, le blé, le coton, le lait, le gaz, l'essence, l'électricité, toutes les matières premières et tous les aliments de base augmentent et vont continuer d'augmenter, conséquences de conditions climatiques défavorables et d'une demande mondiale en constante augmentation.

Pourtant, les Chinois et les Indiens ont bien le droit de vouloir accéder au « bien être » que leur fait miroiter le monde occidental à travers la télévision et Internet...

La jeune génération des brodeuses s'inscrit dans cette évolution et c'est bien normal. Le comité directeur est confronté à cette réalité et à l'attente grandissante du personnel.

Les toiles que nous vendons en France, présentées et perçues par les acheteurs comme des œuvres d'art, sont perçues par les brodeuses comme le résultat d'une activité professionnelle, quoi de plus normal ?

Pendant le congrès des « 40 ans », Monsieur Gérard nous a fait part des difficultés qu'il rencontrait à trouver des jeunes brodeuses pour succéder aux départs à la retraite de la première génération. Ces difficultés de recrutement ont essentiellement deux origines : la génération de jeunes femmes est de moins en moins formée à la broderie, d'où la section de formation ouverte depuis un an dans l'atelier, les salaires et conditions de travail sont devenues moins attractives face à l'évolution du monde du travail en Inde, malgré les avantages sociaux. Pourtant il y a toujours des femmes pauvres en grandes difficultés familiales.

Nous avons pris l'engagement auprès de Monsieur Gérard et l'équipe dirigeante à Pondichéry de mettre tout en œuvre pour que le pouvoir d'achat des brodeuses soit au minimum maintenu dans les trois prochaines années.

Comme les résultats 2010 le prouvent, les expositions jouissent toujours du même succès. Il appartient à chacune et chacun d'entre nous de s'investir au maximum lors des expositions, afin d'attirer le plus grand nombre de visiteurs et trouver de l'aide financière auprès des sponsors. C'est la garantie de notre réussite. En admirant les toiles, en écoutant les explications symboliques et en y associant la dimension humanitaire transmise par le film d'Anne-Marie nous sommes persuadés du succès des expositions.

Nous comptons sur chacune et chacun pour faire connaître nos expositions.

Merci à tous les bénévoles.

André Chantrel

En Inde :

A la façon de Georges Perec

pages 2 à 4



En France:

La genèse du local de la rue Traversière

page 5



En France :

Un local tout neuf

pages 6-7



Carnet

page 8

Agenda

page 8

En Inde

A la façon de Georges Perec

Je me souviens de l'arrivée à Chennai, de sa chaleur humide, et de cette foule oppressante alors qu'il était 3 heures du matin

Je me souviens des chargements à bout de bras des valises sur le toit des voitures fixées avec des nœuds savants

Je me souviens du contact chaleureux des Indiens lors de la visite du premier temple des cinq Rathas et ces éclats de rire partagés

Je me souviens de la teinte rosée du soleil couchant sur l'alignement des vaches sculptées de l'enceinte du temple du rivage



Je me souviens du goût des jus de noix de coco, de canne à sucre, et celui si étrange de noix de palmier.

Je me souviens de cette circulation incroyable où pour ne pas prendre peur je m'obligeais à m'imaginer que j'étais dans un jeu vidéo dans le bruit incessant et assourdissant des klaxons.

Je me souviens des femmes au regard de velours noirs et de leurs cheveux nattés ruisselants sur leurs saris multicolores

Je me souviens de la première rencontre émouvante avec les brodeuses ; j'aurais tant aimé m'attarder plus longtemps

Je me souviens du fondeur de bronze, des éclats lumineux de sa forge activée par le plus jeune pendant que le «maître» nous montrait son savoir-faire



Je me souviens du chemin de croix de Velankanni avec ses chapelles kitch, attendrie par la ferveur de ces jeunes qui priaient ... que demandaient-ils ?

Je me souviens du coup de main des marchands d' « Indian tea » et du goût exquis de celui-ci

Je me souviens des tas d'immondices jonchant les rues qui nous choquaient tant au début et qui sont devenus habituels

Je me souviens de cet étrange caillou de granit en équilibre à Mamallapuram (*Mahâballipuram*)

Je me souviens de ces groupes de gens posés ça et là comme pour faire joli !

Je me souviens de la grâce des porteuses de paniers sur la tête

Je me souviens de ces vaches sacrées squelettiques traînant ça et là et mangeant des sacs plastique

Je me souviens des camions complètement déginglués, des bus archi bondés, des chars à bœufs décorés, des rickshaws, Piaggio et des motos chevauchées par des familles entières

Je me souviens des couleurs des étals de marché disposés avec art

Je me souviens de l'appel du muezzin concurrencé par l'ave maria ou le tintement des clochettes du temple

Je me souviens des odeurs d'épices et parfums inconnus souvent agréables quelquefois un peu moins, de celle de l'encens dans les temples mêlée à celle du santal et du jasmin

Je me souviens de l'accumulation des échoppes minuscules où chacun a quelque chose à vendre



En Inde

Je me souviens de la gentillesse désarmante, du sourire des gens même les plus démunis

Je me souviens du calme de nos chauffeurs et de leur adresse à se faufiler dans la circulation insensée

Je me souviens de la patience infinie de François nous expliquant les Dieux et Déesses, leurs nombreux avatars et sa résignation devant notre manque de mémorisation ...il faut dire que c'est bien compliqué

Je me souviens du petit train à crémaillère de Mettupalayam circulant sur des traverses à demi défoncées au-dessus d'un pic vertigineux - séquence zen !

Je me souviens m'être sentie très petite au pied des eucalyptus ou sous l'ombrage rassurant du banyan-temple de notre pique-nique



Je me souviens des déjeuners pris chez des inconnus qui ont su nous recevoir et nous accueillir comme si nous étions de vieilles connaissances

Je pense spécialement à la fête de Pongal, à la visite du lycée et de la si jolie Sivagami, à Antoinette, à la cousine de François et sa famille, à la petite Prathipa qui m'a tenu la main tout le long de la visite de la cocoteraie, de son école et au déjeuner pris chez ses parents

Je me souviens de la visite émouvante de l'hôpital sous la conduite enthousiaste du docteur Balla, du spectacle touchant des enfants handicapés, de la poignée du main du lépreux guéri et des cris de détresse du petit à qui l'on essayait une prothèse



Je me souviens des brodeuses joyeuses assises par terre et de leur adresse à calquer, à broder de minuscules morceaux de tissus multicolores, à découper, à assembler puis à ourler avec une minutie et un savoir faire inimaginable, pour composer un puzzle de couleur formant des toiles de toute splendeur

Je me souviens de nos rires quand nous avons dansé avec elles et Arlette ...nous n'étions pas les plus gracieuses !

Je me souviens du déchaînement des brodeuses lors du spectacle de danse organisé en secret par certaines d'entre elles et surtout à la vue de leur chef dansant avec son fusil

Je me souviens des filets chinois de Cochin et du merveilleux dîner au bord de l'eau

Je me souviens du tintement des clochettes du bracelet de la dame au mortier et de la délicieuse odeur des poissons qui grillaient à Hogenekkal, des chants d'Anussari et des gestes de sa main imitant les corbeaux

Je me souviens des bateaux ronds sous les cascades et de cette communion de gaieté

Je me souviens de la subtile gamme de verts des rizières, du moutonnement des théiers, du rose orangé des manguiers en fleur et des senteurs du jardin des épices



En Inde

- Je me souviens d'avoir eu très envie de me baigner dans la mer si chaude d'Oman au coucher du soleil, mais cela ne se fait pas ! nous nous sommes rattrapés dans le golfe du Bengale
- Je me souviens du goût épicé de la cuisine indienne, de la variété des riz et de ces délicieuses galettes et pâtisseries de toutes sortes ... mes rondeurs aussi !
- Je me souviens du calme de la balade en bateau dans les Backwaters et du déroulement du paysage et de la vie au ralenti comparé à la trépidation des rues



- Je me souviens de tous nos échanges en voiture avec les uns et les autres qui nous ont soudés
- Je me souviens de l'Ambassador si bien astiquée par Madhan sous la protection de Ganesh, Shiva et Murugan et celle plus insolite de Notre Dame de Lourdes
- Je me souviens des cratères sur les routes, des portions d'autoroutes en construction où on ne savait plus si la conduite était à droite ou à gauche
- Je me souviens du très beau spectacle de danse de Kathakali filmé par nos chers photographes professionnels
- Je me souviens des somptueux temples de Tanjore, de Madurai et de Belur mais aussi de tous ces minuscules endroits dédiés à la prière jusqu'au fond de chaque maison
- Je me souviens du mélange paradoxal entre tradition et modernité, ce jeune labourant sa rizière avec des bœufs et téléphonant avec un portable dernière génération ou encore ce misérable village de huttes tout équipé de paraboles et de télés



- Je me souviens de ce monde de femmes toujours affairées
- Je me souviens de la promenade à dos d'éléphant, ô combien touristique, mais tellement incontournable
- Je me souviens vouloir calquer notre modèle social occidental en oubliant que le poids de la tradition fait la cohésion de L'Inde
- Je me souviens que ma carte photos s'est mystérieusement effacée, peut-être pour que toutes les images, les odeurs et les sensations restent gravées pour toujours dans ma propre mémoire.
- Je remercie encore François de cette découverte intime de l'Inde rurale du Tamil Nadu, du Kérala et du Karnataka et surtout de la rencontre avec l'Atelier au Fils d'Indra but de notre voyage et ciment de notre groupe.

Isabelle Paillard Brunet



Le local de la rue Traversière*. Depuis quand et comment ?

(Informations recueillies par Jef, auprès de Marie-Rose Carlié et François Casimir)



Pendant de longues années les bureaux parisiens de l'Association étaient, par la force des choses, chez Marie-Rose et Louis Fournier, passage Pouchet dans le 17^{ième}. Depuis le début des années 1970, s'y tenaient aussi les premières expositions ventes.

Les Fournier avaient un très bon ami Salvatore Faulisi, facteur de flûtes, dont la boutique était au 32 rue Traversière. Elle s'appelait évidemment *La flûte traversière*. Trop petite pour son commerce, Salvatore lorgnait depuis longtemps sur celle mitoyenne, peu exploitée, une sorte de dépôt de meubles, où trônaient deux sièges ravaudés dans une morne vitrine.

Finale­ment il trouve mieux et plus grand, au 42 rue de Charenton et il l'achète (il y est d'ailleurs toujours).

Surprise, quelques jours plus tard, une pancarte annonce la vente de la fameuse boutique voisine ! Trop tard pour Salvatore, mais les Fournier, promptement avertis, sautent sur l'occasion.

L'agence chargée de la vente, appelée au téléphone, ne connaissait même pas les lieux. Devant la vétusté des locaux, mais aussi compte tenu de ce qu'à l'époque le quartier n'était pas encore à la mode comme aujourd'hui (c'était la fin des marchands de meubles des alentours du Fg du St Antoine), l'affaire fut conclue pour un prix tout à fait raisonnable puisque d'à peine 320 000 francs (moins de 48 000 €). L'argent issu de la vente des toiles étant celui des brodeuses, l'accord de M. Gérard (père) et de l'Association indienne fut demandé et accordé.

Ainsi est né le siège de notre association

Atelier Au Fils d'Indra en France" c'était en 1986.

Mais il fallut beaucoup d'efforts pour rendre ce local plus correct et viable. Revêtements de sols, moquette à l'étage, électricité, étagères, sièges, tables, bureaux, tréteaux,... tout fut fait de récupérations et de dons en temps et en argent par des bénévoles et des proches. Louis donna des meubles de son bureau, certains serviront encore après le réaménagement d'aujourd'hui.

Par peur d'en oublier, nous ne citerons pas ces bénévoles, pourtant les plus actifs et les plus efficaces le mériteraient bien.

Une étape fondamentale vers la pérennité de l'Atelier venait d'être franchie, il y a 25 ans...

Cette sacrée Association qui ne compte plus les miracles, disons plus prosaïquement les coups de chance, venait d'en vivre un, il y en aura d'autres dont celui à découvrir dans l'article suivant.

* Curieusement ce nom n'a rien à voir avec un quelconque chemin de traverse, c'était le patronyme d'un jardinier du XVII^e siècle qui possédait des terrains par là.



Un local tout neuf

Mai 2010 : Le Congrès des 40 ans bat son plein, quand une information de tout premier ordre circule entre une poignée de membres du bureau de notre association : un « don exceptionnel » va être fait prochainement dans le but d'effectuer la rénovation du local de la rue Traversière !



Cette grande nouvelle très excitante nous met en joie !

Ce local avait, depuis quelques années, non seulement besoin d'un sérieux coup de fraîcheur, mais surtout d'une rénovation en profondeur, pour des raisons de sécurité, d'économie d'énergie et, bien évidemment, de conservation du patrimoine.

La lourde et cependant délicate mission de responsable du projet me fut confiée par le Conseil d'Administration. Je l'ai acceptée bien volontiers, comptant sur l'aide et la présence des instigateurs...

C'était sans savoir qu'au moment des travaux, en grande partie en janvier 2011, François serait en Inde, André en convalescence, Karol dans sa nouvelle demeure vosgienne... et Jef, en région parisienne mais très investi, à juste raison, dans la préparation et le déroulement de l'exposition d'Orsay !

Mais le train était en marche... et j'avais le soutien moral de tous.

Au fur et à mesure des réflexions et de l'élaboration des contours du projet, le choix d'un(e) architecte s'est imposé :

le plafond du premier étage, en forme de cuvette, laissait sous-entendre d'importants problèmes de structure
la décision de passer en double-vitrage l'ensemble de la vitrine et les ouvrants à l'étage, pour des raisons d'économie d'énergie et de meilleur chauffage du rez-de-chaussée, impliquait d'établir un dossier complet de Déclaration de Travaux en Mairie, dans le respect de la procédure.

La sage décision fut donc prise sans trop d'hésitation... un second don se profilant à l'horizon.



En réalité, le projet s'avérait bien plus complexe qu'il n'y paraissait quand l'idée fut lancée...

Après plusieurs mois nécessaires à la constitution du dossier, les convocations d'entreprises mises en concurrence, l'obtention, plus ou moins rapide, des devis, leur analyse, les comparaisons et négociations, le choix des matériaux et l'établissement du planning, etc., le projet fut bouclé techniquement... et financièrement de manière à envisager un début de chantier début janvier 2011, peu avant le moment où François allait s'envoler pour l'Inde.

Le 19 novembre 2010, la Déclaration de Travaux avait été déposée en Mairie de manière à obtenir l'indispensable accord de l'architecte des Bâtiments de France sur le projet de rénovation de la vitrine, afin de grouper les travaux d'intérieur et d'extérieur.

Mais avant d'attaquer les travaux, il fallait passer par la phase « déménagement » !

Je laisse aux habitués du local et à ceux d'entre nous qui l'ont simplement connu, le soin de l'imaginer...

Après avoir loué un grand box, rue de Toul dans le XII^{ème} arrondissement, François et Jef ont trié, classé, vidé, jeté, emporté le matériel et l'ensemble des documents qui s'étaient accumulés au Fil des Jours... et des quarante années !

Ce travail titanesque a duré plus de 15 jours sans interruption avec l'aide ponctuelle de Jean-Paul, plus particulièrement spécialisé dans le vidage en décharge,...

Comme l'activité de l'association ne pouvait s'interrompre, Lucette géra les affaires courantes de son domicile, où l'ordinateur avait été entreposé pendant la durée des travaux.

Et le grand jour arriva le 3 janvier 2011 :

La démolition des étagères, des sanitaires, des cloisons, l'arrachage des revêtements de sol et de murs fut réalisé en trois jours par l'entreprise en charge, avec une redoutable efficacité.

Une quantité de poussière inimaginable était remuée en permanence, faisant fuir définitivement tous les vieux amis acariens du local !

Il est sans intérêt de détailler les difficultés rencontrées, petites ou grandes, les problèmes pratiques, les imprévus...le lot classique d'un chantier !

Une anecdote mérite cependant d'être connue : après avoir fait descendre le fameux faux-plafond « en cuvette », une quantité invraisemblable de gravats remplissant les espaces entre les poutres est tombée en masse à tel point que, par endroits, seule une tomme de terre cuite d'un centimètre d'épaisseur séparait notre local de l'appartement situé juste au-dessus de nous, occupé par le président du Conseil Syndical de la copropriété ! Situation délicate ! La visite sur place d'un artisan charpentier nous a fort heureusement rassurés quant à la solidité de nos vieilles poutres déformées par le poids des ans...et les insectes xylophages. Quelques renforts et un traitement adapté devaient leur redonner une seconde jeunesse.



Puis, petit à petit, les choses prirent tournure : les contours du nouveau local apparurent.

Le grand carrelage du rez-de-chaussée, le parquet en chêne du 1^{er} étage, ainsi que le plafond jouant tradition et modernité avec ses poutres apparentes, tous ces éléments donnèrent de l'allure à notre bon vieux local.

La mise en peinture apporta la clarté et la fraîcheur souhaitées.



Ainsi, au bout de six semaines, put commencer une réappropriation progressive mais efficace des lieux.

Les « déménageurs » remirent le bleu de travail ... et, en quelques jours, François et Jef (prochainement guide-acheteur chez Ikéa !) ont acheté, monté, installé,

bricolé avec une efficacité remarquable les nouveaux meubles, étagères manquantes et autres de manière à ce que le local retrouve sa vocation première. Le rêve est effectivement devenu réalité !

Le projet de vitrine, lui fait l'objet de difficultés administratives récurrentes, d'accords oraux démentis par les écrits, d'incompréhensions depuis le 19 novembre dernier.

Le 05 avril, un ultime rendez-vous va peut-être nous permettre d'enfin pouvoir présenter notre projet d'embellissement devant l'Assemblée Générale des copropriétaires, afin d'aboutir à une réalisation avant l'été... C'est, actuellement, notre vœu le plus cher.



Dominique Ulrich

Avis de décès

Nous pensons très fort à **Renée et Christian Murail**, responsables des expositions de Strasbourg, qui ont perdu, le 12 février dernier, leur fils **Xavier** âgé de 47 ans.

Nous leur disons toute notre sympathie et adressons à l'épouse et aux deux jeunes enfants de Xavier nos sincères condoléances.

Nos pensées affectueuses vont aussi à **Isabelle Paillard-Brunet** qui a perdu son père, le 18 mars dernier. Nous présentons à Isabelle et à sa famille nos condoléances les plus sincères.

p.m. : Isabelle signe dans ce numéro un article sur notre dernier voyage en Inde.

François Casimir

Prochaines expositions en 2011

SAINT-BRIAC (35) du 28 avril au 2 mai 2011

Salle Omnisports de St-Briac

Responsable : **Marie-Catherine de Beauregard**

Tél : 06 99 25 09 96

E-mail : expostbriac@atelier-indra.org

Nantes : du 10 au 16 mai 2011

Cosmopolis

Responsables : **Annick Darses & Yves-Antoine Caillaud**

E-mail : exponantes@atelier-indra.org

Versailles : du 20 au 24 mai 2011

Chapelle de la Providence

Cathédrale St-Louis - 7, place Saint-Louis

Responsables : **Claire et Bertrand CASTANET**

Tél : 06 86 28 57 13

E-mail : expoversailles@atelier-indra.org

Mouvaux (59) : du 13 au 17 octobre 2011

Mairie de Mouvaux - 42 Boulevard Carnot

Responsable : **Isabelle Dubar**

expomouvaux@atelier-indra.org

Bourges : du 10 au 14 novembre 2011

Responsable : **Françoise Metivet**

Tél : 06 42 57 28 69

Prochaines expositions en 2012

Challans (85) : du 6 au 11 juin 2012

Contacts : **Michèle Frémy & Didier Brisac**

Tél : 06 80 05 00 14 & 02 51 83 97 55

E-mail : expochallans@atelier-indra.org

Lyon : Novembre 2012?

Les expositions récentes

Orsay (91) : du 20 au 24 janvier 2011

AUXERRE : du 1er au 4 Avril 2011

Nantes (44) : du 8 au 18 avril 2011

AG 2011 : Samedi 21 Mai 2011

à 16 h 30 : 57 rue Traversière (en face du local)

Salle de la Paroisse des Quinze Vingts

75012 Paris

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas! Écrivez-nous !

Courriel : President@atelier-indra.org

Sont en cours de négociation :

Paris 13^{ème} : fin 2011

Quelques pistes pour 2012:

Amiens, Brest, Bordeaux, Dijon, Castres, Marseille et autres

Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de contacter :

François CASIMIR : 01 43 07 48 45 ou 06 61 14 48 45

e-mail : france@atelier-indra.org

Prochain Numéro : Fin 2011

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

1/Mr,Mme,Mlle Nom _____ Prénom _____
2/ Mme,Mlle Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Tél _____ E-mail _____

Souhaite adhérer à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** et joins un chèque de 10 €uros (15 €uros pour un couple) en règlement de sa cotisation (y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** un don de€ pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé, en retour